



# présent Ciel

*La revue du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château*

**13 novembre 2020 # 18**

Chers amis,

L'Avent semble déjà là ! La page d'Évangile de ce jour pointe en effet vers les jours du Fils de l'homme. Nous avons trop tendance à considérer le temps de l'Avent comme les préparatifs d'un anniversaire. Or nous ne faisons pas que rappeler un événement du passé. Nous recentrons notre attention sur l'avènement des temps nouveaux. Celui qui est déjà venu reviendra et il s'agit d'être prêt à l'accueillir. L'Avent est un temps pour raviver le désir de Dieu et nous remettre plus résolument en chemin alors que nous avons pu nous assoupir quelque peu.

L'Avent semble déjà là du fait de notre situation particulière cette année. En ce qui concerne la fin du confinement, nous ne savons ni le jour ni l'heure ! Pourtant, il faut se mettre en situation d'attente et de veille, continuer à donner un sens à ce que nous vivons jour après jour, le sens comportant à la fois la signification et le but. Sans cela, nous tournerons en rond.

Préparons-nous à cette vie plus épanouie qui nous attend comme nous nous préparons chaque année à l'avènement des jours du Fils de l'homme et de son Royaume.

Bon courage à vous !

En union de prière

Fraternellement

*Père Yann, votre Doyen*

## *Vendredi 13 novembre 2020, 32<sup>e</sup> semaine du Temps Ordinaire*

### *Lectures de la messe*

Première lecture (2 Jn 1a. 4-9)

Moi, l'Ancien, à la Dame élue de Dieu, et à ses enfants, que j'aime en vérité. J'ai eu beaucoup de joie à trouver plusieurs de tes enfants qui marchent dans la vérité selon le commandement que nous avons reçu du Père. Et maintenant, Dame élue, je t'adresse une demande : aimons-nous les uns les autres. – Ce que je t'écris là n'est pas un commandement nouveau, nous l'avions depuis le commencement. Or l'amour, c'est que nous marchions selon ses commandements. Tel est le commandement selon lequel vous devez marcher, comme, depuis le commencement, vous l'avez appris. Beaucoup d'imposteurs se sont répandus dans le monde, ils refusent de proclamer que Jésus Christ est venu dans la chair ; celui qui agit ainsi est l'imposteur et l'anti-Christ. Prenez garde à vous-mêmes, pour ne pas perdre le fruit de notre travail, mais pour recevoir intégralement votre salaire. Quiconque va trop loin et ne se tient pas à l'enseignement du Christ, celui-là se sépare de Dieu. Mais celui qui se tient à cet enseignement, celui-là reste attaché au Père et au Fils.

Psaume (Ps 118 (119), 1-2, 10-11, 17-18)

Heureux les hommes intègres dans leurs voies qui marchent suivant la loi du Seigneur ! Heureux ceux qui gardent ses exigences, ils le cherchent de tout cœur ! De tout mon cœur, je te cherche ; garde-moi de fuir tes volontés. Dans mon cœur, je conserve tes promesses pour ne pas faillir envers toi. Sois bon pour ton serviteur, et je vivrai, j'observerai ta parole. Ouvre mes yeux, que je contemple les merveilles de ta loi.

Évangile (Lc 17, 26-37)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Comme cela s'est passé dans les jours de Noé, ainsi en sera-t-il dans les jours du Fils de l'homme. On mangeait, on buvait, on prenait femme, on prenait mari, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche et où survint le déluge qui les fit tous périr. Il en était de même dans les jours de Loth : on mangeait, on buvait, on achetait, on vendait, on plantait, on bâtissait ; mais le jour où Loth sortit de Sodome, du ciel tomba une pluie de feu et de soufre qui les fit tous périr ; cela se passera de la même manière le jour où le Fils de l'homme se révélera. En ce jour-là, celui qui sera sur sa terrasse, et aura ses affaires dans sa maison, qu'il ne descende pas pour les emporter ; et de même celui qui sera dans son champ, qu'il ne retourne pas en arrière. Rappelez-vous la femme de Loth. Qui cherchera à conserver sa vie la perdra. Et qui la perdra la sauvegardera. Je vous le dis : Cette nuit-là, deux personnes seront dans le même lit : l'une sera prise, l'autre laissée. Deux femmes seront ensemble en train de moudre du grain : l'une sera prise, l'autre laissée. » Prenant alors la parole, les disciples lui demandèrent : « Où donc, Seigneur ? » Il leur répondit : « Là où sera le corps, là aussi se rassembleront les vautours. »

# Durer

Jean, celui qui se qualifie comme l'Ancien dans la première lecture, s'adresse avec une grande inquiétude aux communautés qu'il a fondées. D'un amour tout paternel, il tente de préserver les siens des périls qu'ils sont en train de vivre, périls qui finiront par avoir raison du courant johannique du premier christianisme. La division menace sur des questions théologiques qui pourraient sembler assez abstraites mais qui comportent des conséquences bien concrètes dans l'agir chrétien.

Jean en appelle, pour persévérer dans la foi, au cœur, à l'essentiel du message de Jésus : « aimons-nous les uns les autres ». L'agir chrétien est mis en avant. Il ne rappelle pas tel ou tel dogme sur l'identité de Jésus. Cet amour qu'il promeut est le ciment de l'unité des communautés et l'unité est l'instrument majeur pour durer. L'amour véritable implique la tolérance, la bienveillance et le dialogue. Nous n'aimons pas assez quand nous pensons avoir raison envers et contre tout. Nous n'aimons pas assez quand nous pensons avoir raison seul contre les autres. L'amour prend soin de l'autre et ne le dédaigne pas. Les communautés johanniques se sont malheureusement divisées au point d'éclater. Certains sont partis vers des sectes gnostiques qui refusaient « de proclamer que Jésus Christ est venu dans la chair » et les autres, conscients de l'importance de l'unité, ont rejoint la grande Eglise qui commençait à s'unifier, sacrifiant leur organisation singulière.

Est-ce si important de proclamer Jésus vrai homme et vrai Dieu ? Ne peut-on pas agir ensemble sans croire ? Nous pouvons collaborer avec des croyants et des non-croyants dans de grandes œuvres humanitaires mais quel sens mettons-nous derrière nos gestes ? L'amour chrétien n'est pas similaire à, par exemple, la compassion bouddhiste. Un bouddhiste agira pour épuiser son mauvais karma envers une personne qui, si elle souffre, a commis suffisamment de mal dans ses vies antérieures pour le mériter. Un chrétien agira au nom de Jésus qui nous a aimés jusqu'à venir dans la chair, dans un geste gratuit et désintéressé. Croire en un Dieu qui s'est fait chair donne une autre dimension à l'amour.

L'Eglise, encore aujourd'hui, est menacée par la division. Tout se résume-t-il au culte, si important et fondamental soit-il ? Notre foi a-t-elle ou non besoin d'être incarnée dans un agir concret ? Pour être en mesure de durer, recentrons-nous sur l'amour, facteur d'unité et Présence du Christ au milieu de nous. C'est en aimant que nous proclamerons que « Jésus Christ est venu dans la chair ».

Pour durer, nous dit Jésus dans la page d'Evangile de ce jour, ne regardons pas en arrière, soyons tournés vers l'avenir, perdons notre vie en la donnant par des actes d'amour concrets et donnons à chaque jour une pleine densité comme si celui-ci devait être le dernier. Rien ni personne ne nous préviendra du dernier jour.

*Père Yann*

*En ces temps d'interruption des célébrations eucharistiques, rappelons-nous les mots brûlants de Teilhard de Chardin (1881-1955).*

Puisqu'une fois encore, Seigneur, non plus dans les forêts de l'Aisne, mais dans les steppes d'Asie, je n'ai ni pain, ni vin, ni autel, je m'élèverai par-dessus les symboles jusqu'à la pure majesté du Réel, et je vous offrirai, moi votre prêtre, sur l'autel de la Terre entière, le travail et la peine du Monde.

Le soleil vient d'illuminer, là-bas, la frange extrême du premier Orient. Une fois de plus, sous la nappe mouvante de ses feux, la surface vivante de la Terre s'éveille, frémit, et recommence son effrayant labeur. Je placerai sur ma patène, ô mon Dieu, la moisson attendue de ce nouvel effort. Je verserai dans mon calice la sève de tous les fruits qui seront aujourd'hui broyés.

Mon calice et ma patène, ce sont les profondeurs d'une âme largement ouverte à toutes les forces qui, dans un instant, vont s'élever de tous les points du Globe et converger vers l'Esprit. – Qu'ils viennent donc à moi, le souvenir et la mystique présence de ceux que la lumière éveille pour une nouvelle journée !

Un à un, Seigneur, je les vois et les aime [...]. Je les évoque, ceux dont la troupe anonyme forme la masse innombrable des vivants : ceux qui m'entourent et me supportent sans que je les connaisse ; ceux qui viennent et ceux qui s'en vont ; ceux-là surtout qui, dans la vérité ou à travers l'erreur, à leur bureau, à leur laboratoire ou à l'usine, croient au progrès des Choses, et poursuivront passionnément aujourd'hui la lumière.

Cette multitude agitée, trouble ou distincte, dont l'immensité nous épouvante, – cet Océan humain, dont les lentes et monotones oscillations jettent le trouble dans les cœurs les plus croyants, je veux qu'en ce moment mon être résonne à son murmure profond. Tout ce qui va augmenter dans le Monde, au cours de cette journée, tout ce qui va diminuer, tout ce qui va mourir, aussi, voilà, Seigneur, ce que je m'efforce de ramasser en moi pour vous le tendre ; voilà la matière de mon sacrifice, le seul dont vous ayez envie.

Recevez, Seigneur, cette Hostie totale que la Création, mue par votre attrait, vous présente à l'aube nouvelle. Ce pain, notre effort, il n'est de lui-même, je le sais, qu'une désagrégation immense. Ce vin, notre douleur, il n'est encore, hélas ! qu'un dissolvant breuvage. Mais, au fond de cette masse informe, vous avez mis – j'en suis sûr, parce que je le sens – un irrésistible et sanctifiant désir qui nous fait tous crier, depuis l'impie jusqu'au fidèle : « Seigneur, faites-nous un ». »